

Discours sur le colonialisme
d'Aimé Césaire

Générique

Auteur
Aimé Césaire

Metteur en scène
Jacques Delcuvellerie

Interprète
Younouss Diallo

Régie/Administration de tournées
Aurélie Molle
Frédéric Op de Beeck
Philippe Tazsman

Une production du Groupov avec le soutien de Théâtre & Publics

INTENTIONS

Ce texte est peut-être le premier et le dernier du genre en langue française. A l'époque de sa publication, il fit scandale. Ensuite, il devint – au même titre, par exemple, que les livres de Frantz Fanon – un des « classiques » de la littérature révolutionnaire des nations colonisées en lutte pour leur indépendance et leur dignité. Aujourd'hui, on peut presque sans exagération affirmer qu'il est tombé dans l'oubli... Serait-ce l'oubli même par lequel, au nom du « nouvel ordre mondial », on tente d'effacer la mémoire de ces guerres, ces révoltes et ces grandes figures qui portaient les espoirs des peuples africains dans les années 50-60 ?

A présent que la victoire et l'arrogance du néolibéralisme semblent sans limite, que les peuples du Tiers-Monde sont soumis aux plans cruels du FMI et de la Banque Mondiale, que l'écart entre riches et pauvres ne cesse de s'accroître à une vitesse toujours plus vertigineuse, que l'Afrique paraît livrée aux guerres, aux génocides, aux épidémies, aux dictatures, à la corruption généralisée, et que la main de l'Homme Blanc a appris à devenir invisible en tirant les ficelles, oui, à présent, le pamphlet incendiaire du grand poète martiniquais a-t-il vraiment perdu son sens ?

C'est dans la profonde conviction de sa pleine actualité que nous avons décidé, avec Younouss Diallo, de le faire entendre à nouveau. Certes, le temps de l'histoire opère à son égard un effet « d'éloignement », « d'étrangeté » ou de « distanciation » (comme on voudra). Rédigé à l'époque des soulèvements d'Indochine ou de Madagascar, en un temps où les opinions croyaient pouvoir porter l'humanité vers un avenir radieux, il est cruel de constater l'abîme qui s'est créé entre ces grandes espérances et la réalité actuelle. Mais en même temps, chaque ligne d'Aimé Césaire fait éclater avec force, que si l'utopie s'est effacée, l'oppression et la haine, le racisme et le fascisme non seulement demeurent, mais croissent avec une vigueur nouvelle.

Au fond, l'actualité la plus essentielle de ce texte, c'est de désigner la barbarie occidentale comme une part constitutive de sa civilisation même. C'est cela qui a scandalisé en son temps, c'est cela qui devrait nous réveiller et scandaliser aujourd'hui, non plus contre le texte mais contre l'insupportable bonne conscience des nations « développées ». Aujourd'hui, toujours, il faut plusieurs millions de morts nègres pour soulever un centième de l'émotion provoquée par la mort d'une princesse anglaise ou un accident ferroviaire en Europe.

Aujourd'hui, chaque jour, 40.000 enfants meurent ou sont frappés de séquelles incurables par la sous-alimentation. Les lois économiques qui les tuent sont aussi précises et aussi connues que celles de la balistique si on les fusillait. Ce devrait être le premier et le seul grand titre des journaux, tous les jours. C'est sur cette réalité que s'établit la relative prospérité des nations « démocratiques », c'est au milieu de ces cadavres que nous consommons, chantons, dansons, et surfons sur le web.

L'embargo imposé à l'Irak et qui a tué déjà plus d'un million d'enfants, qu'a-t-il à envier aux massacres coloniaux dont s'indignait Césaire ? Rien. Il est plus « propre », plus silencieux, plus parfait. Mais hier comme aujourd'hui, ces actions peuvent toujours se pratiquer en notre nom, citoyens, avec notre argent, avec notre consentement. Ou alors, dirons-nous comme les Allemands et les Vichystes en 1945, que « nous ne savions pas » ? Alors, écoutons Césaire, juste un instant, un bref instant.

Jacques Delcuvellerie, janvier 2001.

« Il s'agit de la mise en scène d'un texte qui n'est pas destiné à priori au théâtre, un pamphlet extrêmement violent, superbement écrit, et dont le contenu n'a rien perdu de son actualité, hélas. Les moyens scéniques sont d'un dépouillement total : une table, une chaise, un verre d'eau. L'acteur incarne un personnage captivant et intrigant, entre Lumumba et Malcolm « X », dont l'exposé fait parfois place, soudain, à une mélodie ou un chant venu du fond des âges. »

J.D.

L'auteur

Aimé Césaire est né en Martinique en 1913. Suite à l'obtention d'une bourse, il arrive à Paris en 1931 pour poursuivre ses études. Actif dans les milieux intellectuels noirs de Paris durant les années trente, il s'engage dans les rangs du Parti communiste français qu'il quittera en 1956 pour fonder le Parti progressiste martiniquais. Il fut durant plus de cinquante ans maire de Fort-de-France. Politique, poésie, mais également théâtre, Césaire est aussi dramaturge et connu comme le grand poète de la « négritude ».

Discours sur le colonialisme est édité dans son intégralité chez Présence Africaine à Paris.

Dates de tournée

Saison 2000-2001

- Festival de Liège Les 7 et 8 février 2001
- Centre Wallonie-Bruxelles à Paris Les 9 et 10 mars 2001

Saison 2001-2002

- Au Festival international des Théâtres Francophones en Limousin (Limoges) Les 24, 25, 26, 27, 28, 29/09/01 et les 1 et 2 octobre 2001
- Migrations Culturelles Aquitaine Afriques (Bordeaux) Le 1^{er} octobre 2001
- En Haïti Entre le 4 et le 10 octobre 2001
- Au FITHEB (Bénin) Les 17, 18 et 19 mars 2002
- Au Festival Off d'Avignon, à la Manufacture Du 9 au 18 juillet 2002

Saison 2002-2003

- A Nouméa (Nouvelle-Calédonie) Du 20 août au 2 septembre 2002
- Au Centre Arc-en-ciel à Liévin Le 7 février 2003
- A Kinshasa Du 19 au 29 juin 2003

Saison 2003-2004

- Au Théâtre le Poche à Bruxelles Les 14, 15 et 16 octobre 2003
- A l'Amphithéâtre à Grenoble Les 18, 19 et 20 octobre 2003
- Aux Rencontres de La Villette à Paris Du 29 octobre au 2 novembre 2003
- A Genève Tiers-Monde Le 22 novembre 2003
- A la Scène nationale de la Roche sur Yon Les 4 et 5 décembre 2003
- Aux Instituts français de Rabat, Casablanca, Marrakech, El Jadida et Agadir Du 7 au 17 décembre 2003
- Au Centre Culturel français de Ouagadougou Du 15 au 22 mars 2004
- A Butare (Rwanda) – Théâtre de Verdure Le 9 avril 2004
- A Kigali (Rwanda) – KIST Le 15 avril 2004

Saison 2004-2005

- En Martinique, dans le cadre du 1^{er} salon international du livre « écritures métisses » Les 13 et 14 octobre 2004
- Au Théâtre des Quartiers d'Ivry Le 26 février 2005
- A l'Association les Saisons – Théâtre de Givors Le 4 mars 2005

Saison 2005/2006

- A Contre-Courant (Festival Off Avignon) Les 13 et 14 juillet 2005

Saison 2006/2007

- Au Palais de la Porte Dorée à Paris dans le cadre de Paris Quartier d'Eté Les 14, 15 et 16 juillet 2006
- A Châteauvallon à Ollioules Le 6 octobre 2006

Saison 2007/2008

- Au Sénégal Du 30 mai au 6 juin 2008
- A l'Atrium en Martinique Les 25 et 26 juin 2008

Fiche technique

Fiche technique

- ESPACE SCÈNIQUE : Idéalement 6 mètres d'ouverture et 4 mètres de profondeur.
- DISPOSITIF SCÈNIQUE : 1 table (dimensions approximatives : 1m50/1m, de préférence noire, au centre du plateau, à 1 mètre du bord plateau, à fournir par le lieu d'accueil), 1 chaise sans accoudoirs (de préférence noire, à fournir par le lieu d'accueil), 1 nappe, un verre à eau (à fournir par le lieu d'accueil).
- ECLAIRAGE :
- 5 PC 1kw
- 2 découpes moyennes (1kw, dont une avec IRIS + diffusant 119)
donc 7 circuits indépendants
- 1 jeu d'orgue
- IMPLANTATION LUMIERES :
- 1 découpe en douche sur la table, réglage au flou sur les bords de la table.
- 1 découpe avec IRIS + diffusant 119 en douche à côté de la table et côté loge, diamètre d'environ 1m20.
- 1 PC en contre (+/- 60°) serré sur le comédien assis sur la chaise.
- 2 PC latéraux (+/- 60°) serrés sur le comédien assis sur la chaise.
- 1 PC face légèrement piqué (+/- 60°) serré sur le comédien assis sur la chaise, prendre soin que le comédien debout derrière la chaise soit encore dans la lumière.
- 1 PC face (+/-50°) serré sur la table et le comédien assis.
- ETAT PLATEAU : - Boîte noire à l'allemande et une frise. Avec aménagement d'un accès plateau côté loge.
- COMMODITÉS : - 1 loge
- EQUIPE DU LIEU D'ACCUEIL : -1 régisseur lumière
-1 régisseur plateau.
- SON : pas d'amplification (le spectacle est destiné de préférence à des salles de petite et moyenne capacité).
- Durée du spectacle : environ 60 minutes

Le GROUPOV asbl - Centre Expérimental de Culture Active
26/28 Rue Bois l'Evêque - 4000 Liège - Belgique
Tel : + 32 (0) 4 253 61 23 – Fax : + 32 (0) 4 253 60 94
E-mail : groupov@skynet.be